



Entrer à l'école, ça change la vie !

Entrer à l'école maternelle, c'est, pour votre enfant, se lancer dans un nouveau monde, avec plein de choses inconnues, où il va devoir se débrouiller. Une aventure passionnante, mais pas évidente ! Souvent, cela vous demande aussi, à vous et à toute la famille, une réorganisation de votre quotidien. Qu'est-ce qui change pour lui, qu'est-ce qui change pour vous ? Petit tour d'horizon...



Une école cool côté propreté

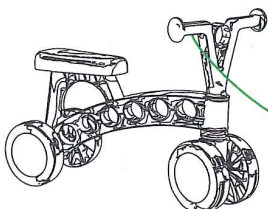
« Emma était contente d'entrer à l'école. Faut dire qu'elle la connaissait déjà : son grand frère y va. Ça n'a pas empêché un petit stress quand on l'a lâchée dans une ambiance surchauffée, avec vingt-six autres enfants et autant de parents... Elle était propre depuis un moment, mais de toute façon l'école est cool côté propreté : plein de petits sortent avec un sac en plastique à la main qui renferme leurs vêtements salis. L'entrée à l'école d'Emma a amélioré notre quotidien à tous : on a économisé un trajet et on y va, elle en draisiennait et nous à vélo. »

Gaël, papa de Gaspard, 5 ans, et d'Emma, bientôt 3 ans

Petit rituel du soir

« Je réalise que ma petite est plus timorée, plus passive à l'école qu'à la maison : en tout cas, c'est ce que me dit son instit ! Le soir, on a notre petit rituel : je lui raconte ma journée et elle me raconte la sienne... un peu. »

Magali, maman de Zoé, 3 ans



INSCRIT... ET PROPRE ?

Normalement, au moment où vous lisez ces lignes, votre enfant est en ordre d'inscription : il a une place dans une école. Néanmoins, si problème il y a, vous pouvez consulter le site www.placescolesmaternellesetprimaires.cfwb.be : il informe en temps réel sur le nombre de places disponibles dans les écoles maternelles et primaires en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Question stressante pour pas mal de parents (dont vous ?) : la propreté. Beaucoup d'écoles exigent que l'enfant soit propre dès son arrivée, certaines font preuve de souplesse en la matière. En tout cas, un enfant ne peut pas être exclu au motif qu'il n'est pas propre. Même si on a déjà entendu des histoires d'écoliers menacés de renvoi ou renvoyés à la maison pour cette raison... Un conseil, alors : discuter avec l'instit ou la direction pour gérer au mieux la situation.

Rappel au cas où votre enfant n'est pas encore propre : c'est une acquisition naturelle sur laquelle personne ne peut avoir de prise. Encouragez-le dans cette acquisition, en lui proposant le pot régulièrement, sous forme de petit rituel, en montrant l'exemple, en profitant de l'été (avant l'entrée de septembre) pour le laisser en culotte ou les fesses nues... Le forcer ou le gronder ne sert à rien. Pensez à lui mettre des vêtements qu'il puisse retirer facilement tout seul. Et n'oubliez pas qu'à l'école (où, espère-t-on, les toilettes sont correctes), l'émulation entre enfants joue.

NOUVEAUX RYTHMES, GROSSE FATIGUE

L'école est, pour votre enfant, un monde en soi à apprivoiser – dans une moindre mesure, pour vous aussi, d'ailleurs. Et cela prend du temps. Pour une plongée en douceur, certaines écoles mettent en place des moments de familiarisation : passer quelques heures, lui et vous, dans la classe ou à la garderie, c'est tout bénéf pour tout le monde ! Lire et relire des histoires sur l'école peut aussi l'aider à mieux vivre la nouveauté.

« Pour se sentir bien à l'école, l'enfant a besoin d'y trouver des repères, et que ce milieu fasse, petit à petit, de plus en plus sens pour lui, insiste Marie Masson, licenciée en psychologie clinique. Il a besoin de se sentir respecté en tant que personne et en tant qu'enfant. À 3 ans, a fortiori à 2 ans et demi, il a des rythmes de développement spécifiques. Il a besoin de beaucoup dormir, il a besoin qu'on se mette à sa hauteur quand on lui parle... Il a aussi besoin de continuité : continuité spatiale (entre les lieux qu'il fréquente), continuité temporelle (entre les moments de sa journée) et continuité relationnelle (entre les personnes qui s'occupent de lui). Or, dans les écoles, surtout quand elles sont grandes, les locaux que les enfants occupent sont disparates, les temps sont découpés et le personnel (instits, personnel extrascolaire) est important : les petits sont vite perdus. Y remédier n'est souvent pas très compliqué... »

Là, bien sûr, la balle est dans le camp des pro-



fessionnels. Mais c'est bien, comme parents, de se rappeler qu'avec son nouveau statut d'écolier, votre enfant reste avant tout... un enfant. « Dès que l'enfant met un pied dans l'école, certains le considèrent comme un élève (avec des compétences à acquérir), ce qui entraîne des attentes démesurées en regard de ses capacités. Avant d'entrer dans les apprentissages, il faut prendre soin de lui de manière globale, dans une relation individualisée répondant à ses besoins propres. »

NOUVEAUX HORAIRES

L'horaire de l'école, ce n'est pas l'horaire de la crèche ! L'organisation familiale est à réajuster. Parfois, elle se simplifie (s'il n'y a plus un enfant à la crèche et l'autre à l'école, mais deux enfants à l'école). Parfois, la difficulté est accrue, si vous avez des horaires peu confortables, si vous êtes séparés... Et puis, il y a le mercredi après-midi, les congés scolaires... Garderie, activités extrascolaires, grands-parents, baby-sitting : il vous faut « bricoler » des solutions de garde pour votre petit avec les possibilités dont vous disposez. Besoin d'un(e) baby-sitter ? Rendez-vous sur www.liguedesfamilles.be/babysitting.

PREMIER CARTABLE !

Ah, le plaisir, pour vous et pour votre bambin, de choisir son premier cartable ! Préférez-le sous la forme d'un petit sac à dos léger, facile à ouvrir et à fermer (la valisette sur roulettes est à éviter) : votre enfant le portera en gardant un bon maintien du corps. Côté couleurs et motifs, laissez-le faire, le choix est vaste : la Reine des neiges et Cars n'ont qu'à bien se tenir ! Dans son cartable, votre petit transportera son doudou, sa gourde et sa boîte à tartines – faciles à manipuler par des petites mains –, ainsi que ses autres indispensables (un mouchoir plein de bisous de maman, un caillou souvenir d'une balade...). Pour marquer ses affaires, optez pour des étiquettes – autocollantes ou thermocollantes – personnalisées avec un dessin de son choix (à créer, par exemple, sur www.mynametags.be ou www.stickerkid.be).

Quant au matériel scolaire, vous recevez une (petite) liste de l'école. Si vous le voulez écologique, éthique, durable, pas cher, rendez-vous sur www.ecoconso.be, www.eco-sapiens.com ou www.greentoschool.be.

DOUDOU ET TÉTINE

Dans certaines écoles, le doudou est laissé dans le cartable ; dans d'autres, il rejoint chaque matin le bac ad hoc ou le casier de l'enfant. Souvent, il est réservé à des moments précis, comme les siestes. Il arrive aussi qu'il ne soit pas autorisé : dommage ! Si votre enfant

en a un, le doudou fait « trait d'union » entre la maison – et donc, maman, papa, les éventuels frères et sœurs, le connu... – et l'école, il le rassure lors des moments un peu difficiles. C'est important qu'il puisse l'avoir à portée de main. « Les parents devraient se sentir libres de laisser à leur enfant son doudou, en tout cas en classe d'accueil et en 1^{re} maternelle, insiste Marie Masson. Et si ce n'est pas le cas, qu'ils puissent en discuter avec l'institutrice pour voir ce qui est négociable. » Idem pour la tétine – certes, pas idéale pour parler – lorsqu'elle fait office de doudou.

LA SIESTE : PRÉCIEUSE !

Qui dit nouveaux rythmes et changements dit beaucoup d'énergie déployée et fatigue accrue ! Veillez à ce que votre enfant dorme globalement assez et, si besoin, couchez-le un peu plus tôt le soir. Il est important qu'à l'école, il ait la possibilité de faire une sieste dans le calme s'il est fatigué.

Normalement, des siestes sont prévues en classe d'accueil et en 1^{re} maternelle. Mais double tendance observée : d'une façon générale, les écoles négligent de plus en plus le temps de la sieste, et les enfants sont de plus en plus fatigués – cela se repère entre autres au fait qu'ils sont agités, hyperactifs.

Bon à se rappeler : empêcher un enfant fatigué de faire une bonne sieste dans l'après-midi risque de rendre le coucher plus difficile. « Parfois, l'enfant s'écroule quand son parent vient le rechercher. S'il fait une sieste de 16 à 18 heures, il va être complètement décalé après. La sieste se fait avant 16 heures et à l'école ! », résume Marguerite Landsberg, pédiatre.

Bien sûr, s'il n'en ressent pas le besoin, votre enfant n'est pas obligé de faire la sieste : il devrait alors pouvoir s'adonner à des activités calmes...

Tout aussi essentiels que les siestes de qualité, votre écolier a droit à des repas pris dans un lieu sympa où ça ne crie pas (lire pages 6 et 8).

« SAIS PAS... »

En fait, le plus inquiet, ce n'est peut-être pas votre petit. Mais vous, les parents... Lui a surtout besoin de vous savoir confiants en lui et dans son école. Quant à vous, vous rêvez sans doute d'être une petite souris pour observer comment il se débrouille dans son nouveau monde. D'autant que, soumis à votre flot de questions, il ne raconte presque rien de ses journées. Parfois, entre deux « Sais pas... », il livre ce qui l'a touché, plus que le détail de ses activités. Parfois, il lâche quand même une info, style qu'il a joué avec Sofia : sûr alors que c'est plus clair pour vous si vous voyez la frimousse de Sofia.

UN SOURIRE POUR MADAME

En cours d'année, vous avez plus de chance de rencontrer la dame de la garderie que l'institut. Alors, même si tout va bien, profitez des réunions de parents pour suivre l'évolution de votre enfant. Autre « espace » pour faire circuler les infos : le carnet ou la farde d'avis. « C'est important que des liens s'établissent entre les parents et l'école, insiste Marie Masson. C'est à l'école à ne pas laisser les parents hors du coup ! Mais que les parents n'aient pas peur de franchir les portes de l'école ! Connaître les professionnels qui s'occupent de leur enfant est un « plus » pour eux. »

Martine Gayda

EN PRATIQUE

À lire et relire avec lui

Parmi les nombreux livres jeunesse racontant l'école, sept coups de cœur.

- *À l'école* de Bénédicte Guettier, Casterman.
- *Calinours va à l'école* d'Alain Broutin et Frédéric Stehr, L'école des loisirs.
- *Non, non et non !* de Mireille d'Allancé, L'école des loisirs.
- *Le train des souris* de Haruo Yamashita et Kazuo Iwamura, L'école des loisirs.
- *Timothée va à l'école* de Rosemary Wells, L'école des loisirs.
- *L'école de Léon* de Serge Bloch, Albin Michel Jeunesse.
- *Henri est en retard* d'Adrien Albert, L'école des loisirs.

EN SAVOIR +

- ▶ Licenciée en psychologie clinique et formatrice au FRAJE (Centre de Formation permanente et de Recherche dans les milieux d'Accueil du Jeune Enfant), Marie Masson est l'auteure du petit livre *Introduire l'enfant au social*, yapaka.be, collection Temps d'arrêt/Lectures (téléchargeable sur www.yapaka.be). Un rappel éclairant des besoins spécifiques à 2 ans et demi-3 ans.
- ▶ Plein d'infos sur le portail de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles www.enseignement.be.

